



Extrait du 8<sup>e</sup> Rapport de l'Observatoire des pratiques numériques des adolescents en Normandie - 2022

**Sophie Jehel, Professeure en sciences de l'information et de la communication, Cempti, Univ. Paris 8 et**

**Jean Marc Meunier, Maître de conférences en psychologie cognitive, Paragraphe, Univ. Paris 8**

5 janvier 2023

## SOMMAIRE

### *Enquête niveau Seconde*

- **Des usages numériques riches : culturels, informationnels, communicationnels**
- **Des réseaux socionumériques toujours plus nombreux et toujours plus tôt dans la vie des adolescents**
- **Des pratiques numériques très différenciées selon le genre**
- **Internet, un espace d'émancipation qui reste un sujet d'inquiétudes**
- **Des pratiques vidéoludiques en progression mais contrôlées chez les garçons**
- **Les pratiques de protection de la vie privée et des données personnelles**

### *Enquête niveau Première*

- **Les pratiques informationnelles et éducation aux médias et à l'information**

## Les pratiques informationnelles et éducation aux médias et à l'information

L'Observatoire a exploré cette année en détail les réponses obtenues dans le parcours spécifique des classes de Première.

### Une perception scolaire de l'éducation aux médias

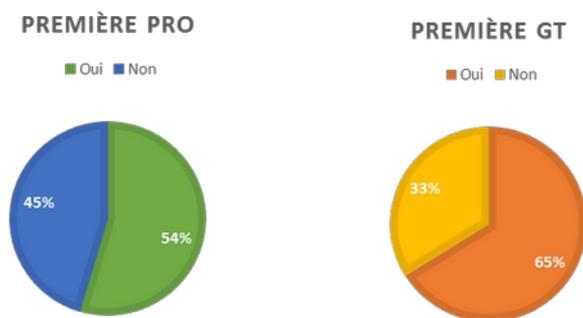
L'enquête sur les pratiques informationnelles a été menée auprès de 1 065 élèves de Premières générales et technologiques ou professionnelles dans 37 établissements de la région Normandie. L'âge moyen est de 16,5 ans.

Elle est conduite dans le cadre d'un dispositif spécifique orienté sur l'éducation aux médias et à l'information et à la lutte contre la désinformation.

Une majorité d'élèves a déjà suivi un cours d'éducation aux médias ou participé à un média scolaire. La proportion est plus importante en Première générale et technologique (66%) que dans les filières professionnelles (54%).

### Graphique 16 : Participation à un média scolaire ou à un cours en EMI

Au cours de votre scolarité, avez-vous déjà suivi un ou plusieurs cours en Éducation aux médias et à l'information, ou avez-vous déjà participé à un média scolaire (journal...)?



*Observatoire 2022, Première, 1050 réponses. 15 non réponses. Réponses à la question : Au cours de votre scolarité, avez-vous déjà suivi un ou plusieurs cours en Éducation aux médias et à l'information, ou avez-vous déjà participé à un média scolaire (journal)*

Ces pourcentages élevés ne doivent cependant pas être confondus avec les statistiques de participation à la réalisation d'un média. Les données dont dispose l'OPNAN pour l'année de Seconde, à partir d'une question différente, montre que si on les interroge sur la participation à un média scolaire, près des deux tiers des jeunes n'y ont pas participé. En 2022, 64% des jeunes en filière professionnelle et 58% des élèves de Seconde GT ont déclaré ne pas avoir participé à un projet médias dans un cadre éducatif, scolaire ou associatif.

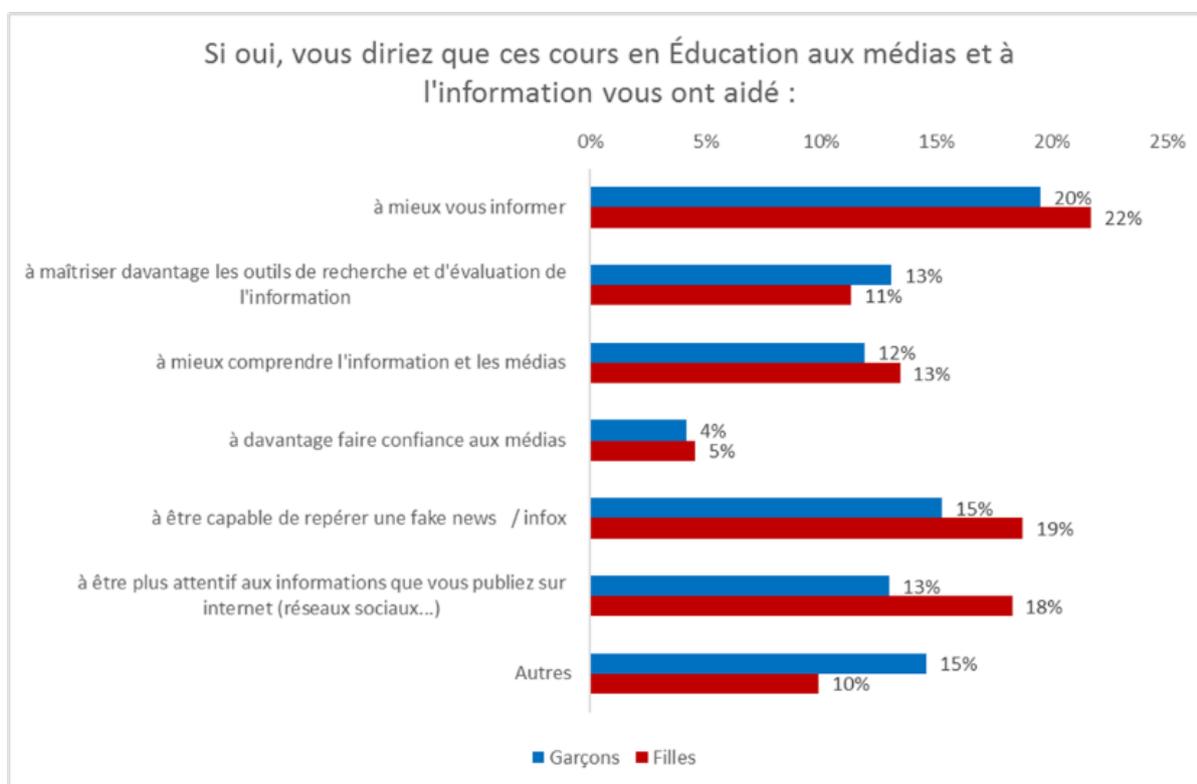
Interrogés en classe de Première, les jeunes considèrent qu'au collège, c'est plutôt en quatrième (11%) et en troisième (12%) qu'ils ont bénéficié de ce type

d'enseignement et qu'au lycée c'est davantage en classe de Seconde (49%) qu'en Première (14%)<sup>1</sup>.

Ces enseignements sont plutôt associés dans le souvenir des élèves à l'éducation morale et civique (30%), dispensés en association avec un professeur documentaliste (24%) et dans une moindre mesure aux enseignements de sciences numériques et technologiques (10%) qui viennent d'être créés en classe de Seconde<sup>2</sup>.

La perception que les élèves ont de ces cours est cependant très mitigée. A peine un élève sur cinq considère que ces cours les aident à mieux s'informer, à être capables de repérer les *fake news* ou à être plus attentifs aux informations qu'ils publient (Graphique 17).

### Graphique 17 : L'apport des cours en EMI selon les jeunes



Observatoire 2022, Première, 1050 réponses. 15 non réponses. (A gauche) Réponses à la question : *Au cours de votre scolarité, avez-vous déjà suivi un ou plusieurs cours en Éducation aux médias et à l'information, ou avez-vous déjà participé à un média scolaire (journal...)?* ; (A droite) Réponses à la question « *Si oui, vous diriez que ces cours en Éducation aux médias et à l'information vous ont aidé :* »

Cet intérêt mitigé concerne sans doute plus la thématique ou les contenus de ces enseignements que le cours lui-même qui semble associé à une matière légitime à l'école. Les réponses à la question « *Auriez-vous aimé suivre ce type de cours ou participer à des actions éducatives permettant d'apprendre sur les médias et l'information ?* » quatre élèves sur cinq préfèrent le cadre scolaire (81%) plutôt

<sup>1</sup> Les pourcentages calculés ici l'ont été après exploitation de réponses à des questions ouvertes, ils suivent donc de près la parole des jeunes et leur appréciation de ces enseignements.

<sup>2</sup> En réponse à la question « *à quelle(s) discipline(s) l'éducation aux médias et à l'information est-elle associée ?* »

qu'une éducation aux médias en dehors de l'école (8%). Un tiers des élèves (34%) déclarent cependant ne pas souhaiter ce type de cours.

Il serait nécessaire de procéder à des entretiens qualitatifs pour comprendre en quoi consistent les réticences des adolescents. D'autres enquêtes menées auprès de lycéens<sup>3</sup> nous ont montré que ce qui rebute le plus les élèves dans certaines formations en EMI est le sentiment que l'école stigmatiserait leurs pratiques numériques personnelles, et que les formations en EMI se focaliseraient sur les risques que représentent leurs publications sur les réseaux sociaux numériques. Au contraire l'engagement dans un travail d'enquête et de production de longue haleine, ou sur des semaines intensives, leur procurait un sentiment d'accomplissement. Il y a un enjeu éducatif important à rompre avec l'approche normative et académique afin d'améliorer l'appropriation de ce type d'enseignement.

### **Evaluation de la qualité de l'information**

Des questions leur ont également été posées sur les critères qui pourraient permettre de distinguer des informations fiables et des formes de désinformation (rumeurs ou « fake news »).

La majorité des élèves interrogés maîtrise bien les critères de fiabilité de l'information qui lui sont proposés. On note cependant des écarts importants en fonction de la filière d'étude. En filière professionnelle, six élèves sur dix (60%) font de la vérification par d'autres médias le premier critère de fiabilité contre neuf élèves (88%) sur dix en filière générale. C'est la question du recoupement des sources qui semble acquise. La vérification de la source et la cohérence titre/contenu sont également bien reconnues par plus de la moitié des élèves mais avec un écart de 10 points entre les Premières pro (54%) et les Premières générales (63-65%). Un élève sur trois fait de la crédibilité du contenu un critère de fiabilité, critère qui ne peut être que cumulatif.

En ce qui concerne les rumeurs et les *fake news*, sans surprise, les critères les plus souvent retenus correspondent à ceux qui n'ont pas été retenus pour l'information fiable : l'origine floue, l'absence de preuves, l'absence d'identification de l'auteur.

---

<sup>3</sup> Sophie Jehel, Laurence Corroy, Nolwenn Tréhondart, Sébastien Appiotti, Rapport sur l'éducation aux médias et à l'information en Haute Savoie, pour le Conseil départemental de Haute Savoie, 2022.

**Graphique 18 : Les critères d'évaluation de la fiabilité de l'information, selon la filière**

Critères	Quels sont les éléments d'une information fiable?		Quels sont les éléments d'une rumeur ?		Quels sont les éléments d'une "fake news"?	
	Première Pro	Première GT	Première Pro	Première GT	Première Pro	Première GT
L'information est vérifiée par d'autres médias	60%	88%	4%	2%	3%	1%
L'article est signé	54%	65%	2%	2%	4%	4%
Le titre correspond au contenu de l'article	54%	63%	9%	5%	14%	10%
Provient d'un média connu	41%	58%	7%	7%	9%	7%
C'est crédible	27%	35%	9%	13%	13%	16%
Il n'y a qu'une seule version des faits	32%	29%	22%	24%	21%	27%
Elle est beaucoup partagée sur Internet	20%	13%	40%	57%	36%	42%
Le titre est « racoleur »	2%	4%	21%	36%	23%	41%
Utilise l'humour	5%	3%	25%	23%	23%	20%
L'origine est floue	4%	2%	63%	77%	60%	66%
Il n'y a pas de preuves	3%	2%	76%	77%	62%	67%
Utilise des informations truquées	3%	2%	54%	52%	56%	69%
L'auteur n'est pas identifié	2%	2%	60%	65%	52%	57%
Se base sur des préjugés	3%	2%	56%	65%	39%	41%
Conçu dans le but d'influencer les lecteurs	5%	2%	45%	56%	41%	56%

Observatoire 2022, Première, 1065 réponses. 0 non réponses. Les critères de fiabilité de l'information et les caractéristiques des rumeurs et des fake news.

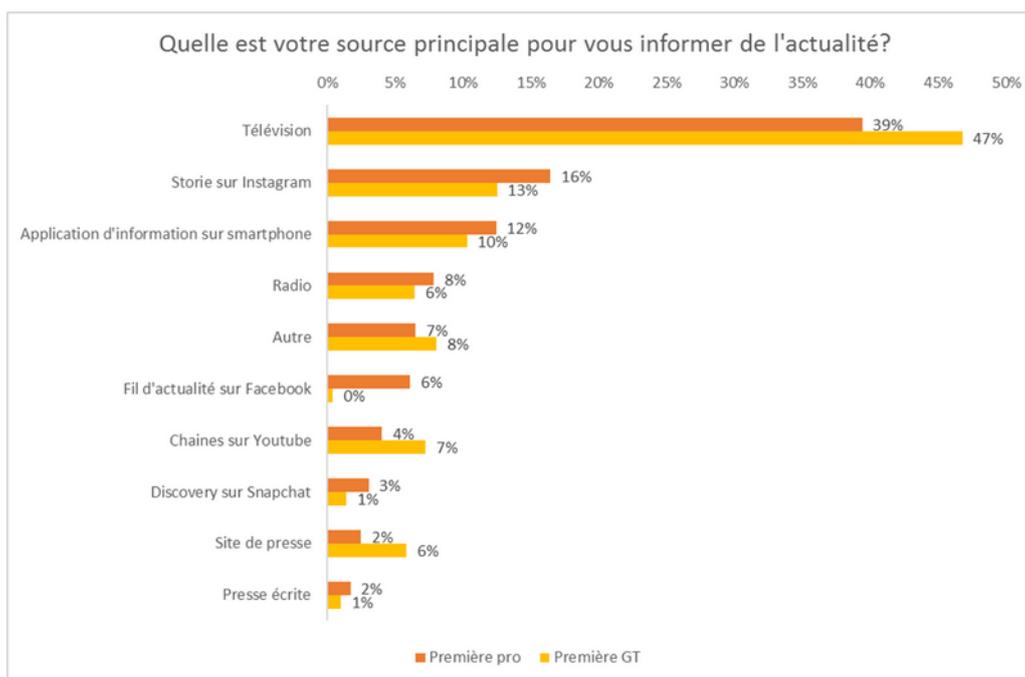
Ces trois types d'information semblent clairement distingués par les élèves. La présence d'humour ou l'intention d'influencer les lecteurs ne sont cependant pas des critères infaillibles, ni faciles à repérer. Sur les réseaux sociaux l'origine de l'information n'est elle-même pas facile à saisir. Quant à la notion de média connu, elle est ambivalente : pouvant désigner aussi bien des médias connus pour leur propension à la manipulation de l'information que des médias où s'expriment des journalistes professionnels.

### Les principales sources d'information : la télévision et les réseaux sociaux

En classe de Première (comme pour les élèves de Seconde) les trois sources d'information les plus fréquentes sont la télévision, les stories sur Instagram et les applications d'information sur smartphone, loin devant la radio.

Au niveau Première, dans les deux filières, plus de la moitié des élèves possède une application d'information sur leur smartphone (Google actualités, BFMTV, Flipboard, France Actualités, 20minutes, Le Monde, etc.).

## Graphique 19 Les principales sources d'information



Observatoire 2022, Première, 1019 réponses. 46 non réponses. Réponses aux questions « Quelle est votre source principale pour vous informer sur l'actualité ? »

Il nous faut cependant relativiser ce résultat. Les items proposés dans le questionnaire les infléchissent beaucoup. Le questionnaire de Seconde pose une question identique mais propose l'item « les réseaux sociaux » comme source d'information possible. C'est alors la réponse qui vient en premier : pour 83% des jeunes de niveau Seconde, les réseaux sociaux sont la première source d'information.

## Le journal télévisé : une source d'information de confiance

La télévision est cependant le média auquel les adolescents font le plus confiance, loin devant la presse écrite ou les réseaux sociaux et la radio, un constat observé également en classe de Seconde.

## Graphique 20 : Les sources de confiance

En quel site d'information faites-vous le plus confiance?

	Première pro	Première GT
Journal télévisé	41%	48%
Aucun	22%	14%
Presse écrite (papier)	13%	16%
Réseaux sociaux	11%	5%
Radio	10%	7%
Sites spécifiques	4%	10%

Donnez des exemples de théories du complot :

Exemples de théories du complot	Fréquences
La terre est plate	27%
Le covid est un complot	18%
Complot illuminati	15%
Complot reptilien	14%
Existence d'extraterrestres	9%
On n'a pas marché sur la lune	7%
Michaël Jackson n'est pas mort	6%
Le 11 septembre n'est pas arrivé	3%
Hitler n'est pas mort	1%
L'assassinat de JFK par la CIA	0%

Observatoire 2022, Première, 1019 réponses. 46 non réponses. Réponses aux questions « Quelle est votre source principale pour vous informer sur l'actualité ? » (à gauche), « En quel site d'information avez-vous le plus confiance » (à droite) et « Donnez des exemples de théories du complot » (à gauche).

On remarque cependant des différences entre les filières professionnelles et les filières générales. Les filières générales font plus souvent confiance au journal télévisé (48% vs 41%) ou à des sites d'information spécifiques (10% vs 4%) tandis que les filières professionnelles accordent plus souvent leur confiance aux réseaux sociaux (11% vs 5%) voire à aucune source d'information (22% vs 14%).

La presse écrite n'est pas tout à fait absente de leurs références. Un tiers déclare ne jamais acheter de presse écrite. Ce n'est pas forcément une question de moyens puisque les journaux gratuits n'ont pas non plus leur faveur. Huit élèves sur dix déclarent ne pas lire la presse gratuite (Première pro = 82% ; Première générale = 77%). Lorsqu'ils achètent la presse écrite (216 répondants), c'est d'abord la presse régionale (43%) et dans une moindre mesure la presse nationale (12%) ou la presse sportive (9%).

### **Les événements qui ont fait l'actualité**

Les événements les plus marquants dans l'actualité pour les adolescents sont la pandémie de Covid (79%) et la guerre en Ukraine (18%). La période pendant laquelle ont été passés les questionnaires a certainement beaucoup joué.

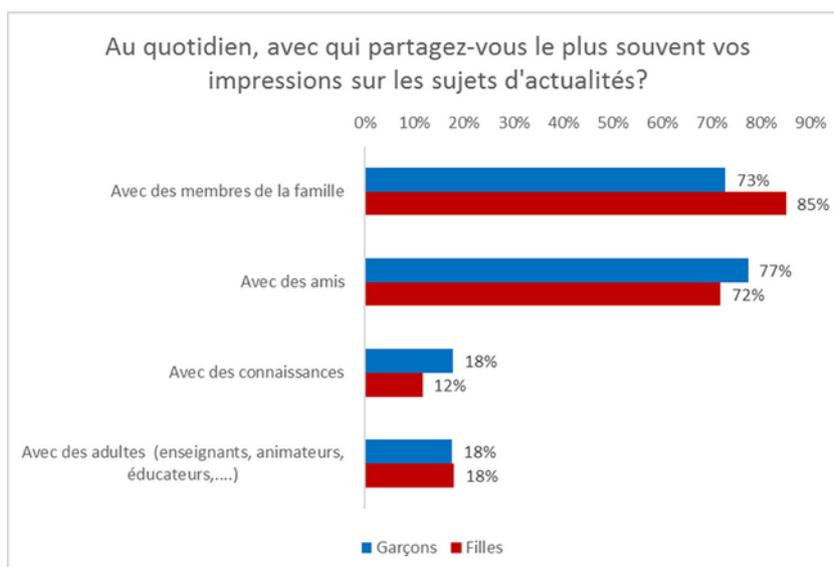
Les élèves sont également confrontés aux thèses complotistes et en ont identifié certaines. Les plus fréquemment citées sont la « théorie » platiste ; l'origine complotiste du Covid et les complots orchestrés par les Illuminati et les reptiliens.

### **L'information se discute dans la sphère privée**

Lorsqu'ils échangent leurs impressions sur les sujets d'actualités, les adolescents le font surtout avec leur famille (79%) et leur amis (75%). Ils n'en parlent que plus rarement avec d'autres adultes (18%) ou des connaissances (15%).

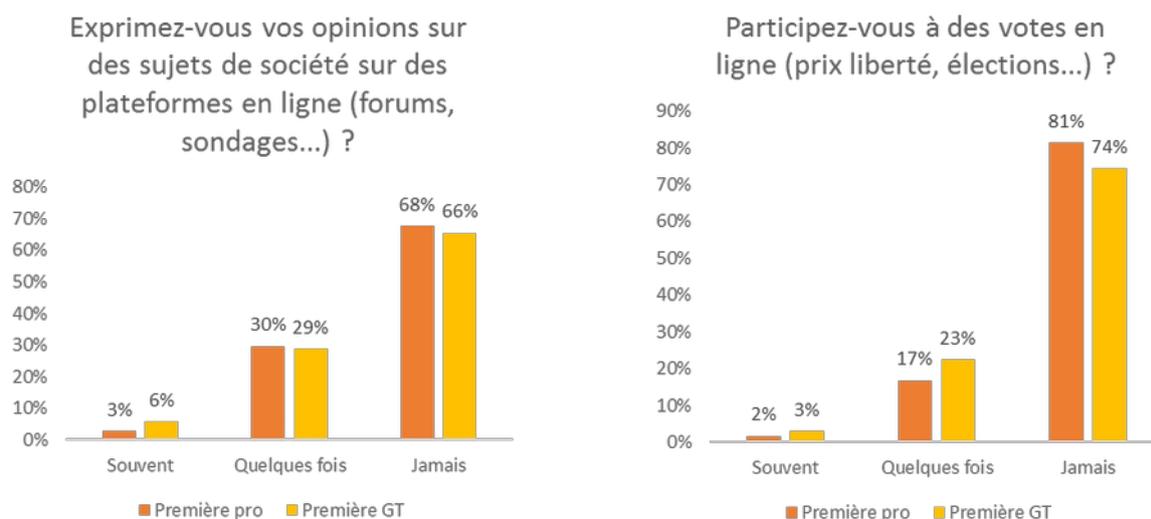
Les filles abordent ces sujets plus souvent avec leur famille que les garçons (85% vs 73%). Les garçons en parlent plus facilement avec leur amis (77% vs 72%).

## Graphique : 21 Le partage des impressions sur l'actualité



Observatoire 2022, Première, 1065 réponses. 0 non réponses. Réponses aux questions : « Au quotidien, avec qui partagez-vous le plus souvent vos impressions sur les sujets d'actualité? »

## Graphique 22 : L'expression d'opinion en ligne



Observatoire 2022, Première, 1065 réponses. 0 non réponses. Réponses aux questions : « Exprimez-vous vos opinions sur des sujets de société sur des plateformes en ligne (forums, sondages...)? » (à gauche) et « Participez-vous à des votes en ligne (prix liberté, élections...)? » (à droite)

Les plateformes sont en revanche très rarement utilisées pour s'exprimer sur l'actualité. Les deux tiers des élèves ne le font jamais (67%), moins d'un tiers le fait quelques fois (29%). Ils participent également rarement à des votes en ligne. Quatre élèves sur cinq ne le font jamais (78%). A peine un sur quatre le fait quelquefois. On note de légères différences en fonction de la filière, mais globalement, les proportions sont similaires dans les deux groupes. Les débats relèvent donc plutôt de la sphère privée et sont partagés surtout avec les proches et les amis.